



## Le Serviteur de Dieu Paul VI 1963-1978

Jean-Baptiste Enrico Antoine Marie Montini est né le 26 Septembre, 1897 à Concesio (Lombardie), d'une riche famille de la classe supérieure. Son père, qui avait une formation d'avocat, était éditeur, et un courageux promoteur de l'action sociale. Il fut un enfant intelligent, mais fragile, qui reçut son éducation chez les Jésuites, près de la maison paternelle à Brescia. Après son entrée au séminaire en 1916, il a été autorisé à séjourner à la maison paternelle en raison de sa santé précaire. Après son ordination en 1920, il fut envoyé à Rome pour étudier à l'Université Grégorienne et à l'Université de Rome, en 1922 il a été transféré à l'Accademia dei Nobili Ecclesiastici afin de poursuivre son étude de diplomate et les études de droit canon à la Grégorienne. En 1923, il fut envoyé à Varsovie comme attaché à la nonciature, mais il fut rappelé à Rome en 1924,

en raison des effets qu'avaient le climat hivernal de la Pologne sur sa santé, là, il fut affecté au bureau de la Secrétairerie d'Etat où resta pendant trente ans. Outre l'enseignement à l'Accademia dei Nobili Ecclesiastici, il fut nommé aumônier de la Fédération des étudiants de l'université catholique italienne (FUCI), cette mission devait avoir un effet décisif sur ses relations avec les fondateurs du parti Démocrate Chrétien de l'après-guerre. En 1937, il a été nommé substitut des affaires ordinaires par le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, et il l'a accompagné à Budapest en 1938 à l'occasion du Congrès eucharistique international. Lors de l'élection de Pie XII en 1939, Pacelli comme Montini ont été confirmés à leurs postes dans la nouvelle secrétaire d'Etat, par le cardinal Luigi Maglione. Lorsque ce dernier est décédé en 1944, Montini a continué de s'acquitter de ses fonctions sous le contrôle direct du pape. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, il a été chargé d'organiser le vaste travail de secours et de soins des réfugiés politiques. Dans le secret du consistoire de 1952, le Pape Pie XII a annoncé son intention d'élever Montini et Domenico Tardini au Sacré Collège, mais ils avaient tous les deux demandé à en être dispensés. En revanche, à tous les deux, il a conféré à tous le titre de prosecretaire d'Etat. L'année suivante, Montini est nommé archevêque de Milan, sans avoir le titre de cardinal. Il a pris possession son nouveau diocèse le 5 janvier 1955 et bientôt, il fut surnommé "l'archevêque des ouvriers." Il a revitalisé le diocèse entier, prêchant le message social de l'Évangile, travaillant pour conquérir toutes les classes sociales, promouvant l'enseignement Catholique à tous les niveaux et soutenant la presse Catholique. Son impact sur la ville à cette époque était tellement grand qu'il a attiré l'attention du monde entier. Au conclave de 1958, son nom a été souvent mentionné, et au premier consistoire du Pape XXIII, en décembre de cette même année, il a été l'une des 23 prélats élevés à la dignité cardinalice avec son premier nom de la liste. Sa réponse à l'appel du Concile a été immédiate et même avant, il avait déjà été identifié comme un ardent défenseur du principe de collégialité. Il a été nommé à la Commission préparatoire de Vatican II et aussi à la Commission technique et d'organisation. À la mort du Pape Jean XXIII, Montini a été élu le 21 Juin 1963, pour lui succéder. Dans son premier message au monde, il s'est engagé à une poursuite de l'oeuvre engagée par Jean XXIII. Tout au long de son pontificat, la tension entre la primauté papale et la collégialité de l'épiscopat a été une source de conflit. Le 14 Septembre 1965, il a annoncé la création du Synode des Évêques, appelé par le Conseil des pères, mais certaines questions qui semblait convenir à la discussion par le Synode, ont été réservés à lui-même. La question du célibat a été enlevée du débat de la quatrième session du Concile, a fait le sujet d'une encyclique, le 24 juin 1967); la question de la régulation des naissances a été traité dans *Humanae vitae* le 24 juillet 1968), sa dernière encyclique. Les controverses nées autour de ces deux discours ont tendance à éclipser les dernières années de son pontificat. Le Pape Paul VI a eu une mauvaise presse et inexplicablement son image de marque en prit un coup en comparaison avec son

prédécesseur, Jean XXIII, qui était très jovial. Ceux qui le connaissaient bien, cependant, l'ont décrit comme un homme brillant, profondément spirituel, humble, réservé et doux, un homme d'une infinie courtoisie. Il a été l'un des Papes les plus voyageurs de l'histoire pontificale et le premier à visiter cinq continents. Son remarquable corpus de pensée devrait être redécouvert autant dans ses lettres apostoliques que dans ses déclarations majeures. Sa conclusion du Concile Vatican II a laissé sa marque sur l'histoire de l'Église, mais l'histoire enregistrera aussi sa réforme rigoureuse de Curie Romaine, son bon accueil à l'ONU en 1965, son encyclique *Populorum progressio* (1967), Sa deuxième grande lettre sociale *Octogesima adveniens* (1971) - le premier à montrer une conscience des nombreux problèmes qui ont récemment été en lumière et son exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, sa dernière déclaration majeure qui a aussi soulevé la question centrale de la juste conception de la libération et du salut. Le Pape Paul VI, le Pape pèlerin, est décédé le 6 août 1978, en la fête de la Transfiguration. Il a demandé que ses funérailles soient simples, sans catafalque et qu'il n'y ait aucun monument sur sa tombe.

### **Prière pour obtenir des grâces par l'intercession du Serviteur de Dieu Paul VI**

Seigneur, notre misère nous amène à solliciter votre aide. Nous le faisons avec la certitude que le cœur de votre Père est toujours prêt à écouter les demandes de tous ses enfants. C'est par l'intercession de Votre serviteur le Pape Paul VI, Pape du dialogue, Pape pèlerin, Pape de la civilisation de l'amour, que nous Vous présentons nos intentions. O Seigneur, par son intercession, écoutez les prières que nous vous adressons, et obtenez-nous la grâce de toujours accomplir Votre Volonté et la grâce suivante (...). Amen.

Notre Père, je Vous salue Marie, Gloire au Père

### **Prière pour la glorification du Pape Paul VI**

Seigneur Jésus, Nous vous rendons grâce pour le lumineux témoignage de Votre Serviteur, le Pape Paul VI, que Vous nous avez donné comme serviteur de l'Évangile et Pasteur universel. Son ardent amour pour vous, sa passion pour le bien de votre Église, sa sagesse et son équilibre dans les moments de tension ont orienté le chemin de l'Église vers les années glorieuses du Concile Vatican II, ainsi que dans les années difficiles qui ont suivies après. Son dialogue passionné avec le monde de la culture, dans une recherche constante de la vérité, son inlassable action en faveur de la paix, sa défense courageuse pour la vie, quand il se fit apôtre et pèlerin des nations, sa voix prophétique annonçant la civilisation de l'amour sont, pour l'Église et pour notre temps des signes lumineux. Manifestez-nous votre Miséricorde, en glorifiant votre serviteur, le Pape Paul VI, pour que sa mémoire rayonne dans toute l'Église comme un modèle et un exemple de cheminement joyeux dans la foi et un témoignage missionnaire passionné. Amen.

*Les personnes qui obtiendraient des grâces par l'intercession du Pape Paul VI sont priées de le signaler à l'adresse suivante*

### **Vice Postulateur de la Cause de Canonisation du Pape Paul VI**

via delle Grazie, 13  
I- 25122 BRESCIA  
Tel. 030 3755075  
Fax 030 43323

E-mail: [papamontini@santuariodellegrazie.brescia.it](mailto:papamontini@santuariodellegrazie.brescia.it)

Renseignements

<http://www.santuariodellegrazie.brescia.it>